

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



ZHANG Everett Yuehong, 2015, *The Impotence Epidemic. Men's Medicine and Sexual Desire in Contemporary China*. Durham, Londres, Duke University Press, 288 p., illustr., bibliogr., index (Véronique Gilbert)

Grâce à une ethnographie riche soutenue par la plume fluide et vivante de son auteur, *The Impotence Epidemic...* retrace, par une analyse fine de l'évolution du phénomène de l'impuissance sexuelle, les changements d'attitude face à la sexualité dans une Chine bouleversée par de profondes mutations sociales, de l'époque maoïste à nos jours. Sans nier l'impact physique et émotionnel affligeant de l'impuissance dans les vies individuelles des hommes (et de leurs conjointes) qui en souffrent, Zhang suggère de considérer l'épidémie d'impuissance observée depuis les années 1980 comme un événement positif qui marque un tournant ontologique crucial dans l'éthos national chinois : alors que le désir – fondamentalement individuel – était réprimé à l'époque maoïste, il se trouve libéré et même promu dans l'ère postsocialiste, ce qui représente l'une des plus profondes transformations de l'histoire chinoise contemporaine. Cette nouvelle légitimité donnée au désir et, par extension, au plaisir sexuel, explique la croissance rapide des *nanke*, « médicaments masculins » en médecine traditionnelle chinoise et en biomédecine, point de départ de l'ouvrage. Zhang voit dans ce phénomène un exemple du processus de production du désir de Deleuze et Guattari, dans la mesure où pendant l'ère socialiste le désir (hétéronormatif) était fortement codifié et restreint, et qu'il se libère et se dé-codifie avec l'avènement du capitalisme. Ainsi, la possibilité d'extérioriser un désir charnel a rendue légitime la recherche de satisfaction sexuelle et a permis aux hommes souffrant de dysfonction érectile et à leurs partenaires d'exprimer leur insatisfaction et de tenter d'y remédier (p. 13-15).

Solidement fondée sur une collection de plus de 350 entrevues réalisées dans des cliniques de médecine chinoise traditionnelle et des hôpitaux biomédicaux, ainsi que sur les résultats de deux sondages quantitatifs menés auprès de patients et d'étudiants universitaires, l'analyse de Zhang regorge de brefs récits de vie détaillés qui mettent en lumière et appuient ses propos. Par exemple, l'histoire de M. Wei, au chapitre 6, démontre clairement en quoi l'impuissance est davantage une question de vitalité générale que de sexualité à proprement dite, ce qui explique le faible engouement pour le Viagra en terre chinoise. En effet, si le Viagra permet d'obtenir une érection sur commande, il s'intègre difficilement dans les différentes visions du corps, de la santé et de la personne, laquelle devrait méthodiquement cultiver sa vie et sa vitalité (*yangsheng*). Pour l'épouse de M. Wei, un retraité dans la mi-soixantaine, les problèmes érectiles de son mari sont le signe d'une dégradation générale de son état de santé, et ce n'est pas par concupiscence qu'elle le force à consulter et à régler son impuissance sexuelle – atteinte de Parkinson, elle se dit elle-même peu intéressée par le sexe – mais bien pour assurer son bien-être et celui de la famille, puisque sa maigre pension mensuelle est le seul revenu permettant à M. Wei de subvenir aux besoins de sa femme et de leurs quatre enfants récemment mis à pied : « L'importance accordée à la puissance sexuelle de M. Wei est centrale non seulement à son corps physique, mais aussi au corps familial » (p. 182). En ce sens, elle n'a rien à voir avec son plaisir sexuel, mais plutôt avec le besoin d'assurer sa santé physique et,

par conséquent, sa longévité, ce que le Viagra ne peut garantir. La quête sexuelle de M. Wei est donc motivée et ancrée par la nécessité davantage que par le désir. Ainsi, plus qu'un problème individuel ou une maladie neurovasculaire se traitant uniquement par la biomédecine, en Chine l'impuissance se révèle être un événement social, économique, politique, culturel, intercorporel et genré, tel que l'illustre Zhang dans chacun des sept chapitres de l'ouvrage, s'attardant, en première partie, à décrire le contexte de la production du désir, sa codification et sa justification morale, tandis qu'en seconde partie il aborde les limites, la recodification et la régulation éthique du désir et du plaisir sexuel.

Si quelques détails sociohistoriques supplémentaires permettraient au lecteur peu informé sur le contexte chinois de mieux s'y retrouver, *The Impotence Epidemic...* intéressera certainement les étudiants et chercheurs férus d'anthropologie médicale, d'anthropologie de la sexualité, d'études du genre et de la masculinité, ainsi que les personnes intéressées à lire une histoire ethnographique contemporaine de la Chine rédigée sous un angle original et captivant.

Véronique Gilbert
Department of Social Anthropology
University of Edinburgh, Écosse, Grande-Bretagne